



## Santé publique

### Crise sanitaire liée à la Covid-19 et consommation de tabac Pas d'impact défavorable mais prévalence encore élevée

**D**ans le *Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH)* n° 8 du 26 mai 2021, Anne Pasquereau et une équipe de chercheurs analysent la prévalence du tabagisme en 2020 et son évolution par rapport à 2019 <sup>(1)</sup>.

Dans un contexte de crise sanitaire, psychologique, économique et sociale liée à la Covid-19, qu'en est-il de la consommation de tabac des Français ? Le Baromètre de Santé publique France 2020 vise à apporter des éléments de réponse et, plus largement, à mettre en évidence l'évolution de la prévalence du tabagisme entre 2019 et 2020.

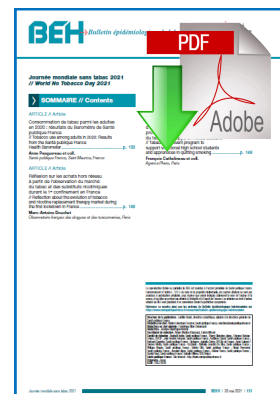
Le Programme national de réduction du tabagisme (PNRT) de 2014-2019 puis le Plan national de lutte contre le tabac de 2018-2022 (PNLT) ont contribué à une diminution de la prévalence du tabagisme au cours des dernières années : on est passé de 28,5 % de fumeurs quotidiens en 2014 à 24,0 % en 2019.

Parmi les mesures marquantes du PNLT, citons le paquet de cigarettes qui a atteint dix euros et le remboursement à 65 % par l'Assurance maladie des traitements nicotiques de substitution (TNS) sur ordonnance. En outre, « *la mesure annuelle de la prévalence tabagique fait partie des orientations données par les instances gouvernementales, en tant qu'outil de suivi de l'impact des politiques mises en place* ».

Malgré la baisse encourageante du tabagisme, la prévalence reste très élevée en France et la mortalité attribuable au tabagisme est estimée à 75 000 décès en 2015, soit 13 % des décès en France métropolitaine.

En 2020, 31,8 % des 18-75 ans – dont 21,8 % de femmes et 36,2 % d'hommes – déclarent fumer <sup>(2)</sup>, soit plus de trois adultes sur dix. Un quart d'entre eux déclarent fumer quotidiennement (25,5 %). L'enquête CoviPrev, mise en place par Santé publique France pour suivre l'évolution des comportements et de la santé mentale pendant l'épidémie de Covid-19, a montré que « *55 % des fumeurs n'avaient pas modifié leur consommation de tabac fin mars 2020, 19 % l'avaient diminuée et 27 % l'avaient augmentée* ».

Les mesures de restriction (dont le confinement généralisé) ne semblent pas avoir eu d'impact défavorable sur la prévalence tabagique. Ainsi, entre 2019 et 2020, les variations de la prévalence du tabagisme et de la consommation de tabac quotidienne ne sont pas significatives chez les 18-75 ans. La proportion d'ex-fumeurs est stable, passant de 31,9 % en 2019 à 32,7 % en 2020. Aussi la part de personnes déclarant n'avoir jamais fumé diminue-t-elle de 37,7 % à 35,5 %. Les fumeurs quotidiens de 18-75 ans déclarent fumer en moyenne treize cigarettes (ou équivalent comme cigares) par jour. Parmi eux, les femmes déclarent fumer en moyenne moins que les hommes (11,7 cigarettes en moyenne par jour contre 14,1).



(1) – « Consommation de tabac parmi les adultes en 2020 : résultats du Baromètre de Santé publique France » (8 pages). Le BEH est une revue en ligne publiée par Santé publique France. Les données proviennent ici du Baromètre de Santé publique France 2020 (enquête téléphonique). L'échantillon concerne 14 873 adultes de 18 ans ou plus, résidant en France métropolitaine, interrogés entre janvier et mars, puis entre juin et juillet 2020. En épidémiologie, la prévalence désigne l'état de santé d'une population à un moment donné. La prévalence d'une maladie particulière représente ainsi le nombre de personnes atteintes par cette maladie à un instant donné. Elle s'exprime généralement en pourcentage.

(2) – Selon les qualificatifs retenus dans cette étude, un « fumeur quotidien » est une personne déclarant fumer tous les jours ou déclarant un nombre de cigarettes consommées, de cigares, de cigarillos ou de chicha par jour ; un « fumeur occasionnel » est une personne déclarant fumer mais pas quotidiennement ; un « ex-fumeur » est une personne qui a fumé dans le passé et déclare ne pas fumer au moment de l'enquête ; le terme « fumeur » désigne tout individu fumeur, que sa consommation soit quotidienne ou occasionnelle.

Les inégalités sociales en matière de tabagisme transparaissent dans les résultats de l'étude. La prévalence du tabagisme quotidien en 2020 est nettement plus élevée lorsque le niveau de diplôme est plus faible : elle varie de 35,8 % parmi les personnes n'ayant aucun diplôme à 17,3 % parmi les titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat. Si elle reste stable entre 2019 et 2020 dans toutes les catégories socioprofessionnelles étudiées, elle est significativement plus élevée parmi les personnes au chômage (43,9 % en 2020) que parmi les étudiants et inactifs (24,3 %) et les actifs occupés (27,1 %).

En 2020, 29,9 % des fumeurs quotidiens ont fait une tentative d'arrêt d'au moins une semaine au cours des douze

derniers mois (contre 33,4 % en 2019, soit une diminution notoire entre 2019 et 2020). Cependant, cette proportion reste à un niveau supérieur comparativement aux années précédentes. Par ailleurs, 37,4 % des 18-75 ans déclarent avoir déjà expérimenté la cigarette électronique soit une hausse par rapport à 2019 (34,4 %). La prévalence du vapotage quotidien chez les 18-75 ans s'élève à 4,3 %, soit une proportion stable.

Les chercheurs en concluent que « *le niveau de prévalence du tabagisme reste élevée en France par rapport aux pays anglo-saxons* ». L'un des enjeux actuels est, donc, de renforcer encore la lutte contre le tabagisme surtout auprès des populations vulnérables sur le plan socio-économique.



## À vos agendas

Le mardi 5 octobre, à Bonchamp-lès-Laval

### Soutien à la parentalité auprès de parents addicts

Le mardi 5 octobre, de 9 h 15 à 17 h, salle des Ange-noises, 55 rue du Maine, à Bonchamp-lès-Laval, le Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) et le Réseau des intervenants en addictologie de la Mayenne (Riam), en partenariat avec l'Agence régionale de santé (ARS) et la Fondation de France, organisent une conférence sur le Programme innovant québécois de soutien à la parentalité auprès de parents addicts, intitulé « Cap sur la famille ». Cet événement était initialement programmé le 17 novembre 2020, puis le 15 juin 2021, mais il a dû être annulé, les deux fois, en raison de la crise sanitaire. Participation de Myriam Laventure, professeure titulaire au département de psychoéducation de l'université de Sherbrooke (Québec), et de Claude-Marie Côté-Dion, consultante.

#### Programme (extrait)

10 h 15 : concepts de co-dépendance et d'homéostasie (impact sur l'intervention).

11 h 45 : ce que vit l'enfant d'un parent ayant une addiction ; l'impact de l'addiction parentale sur l'enfant ; comment aider ces enfants ?

14 h : ce que vit un parent ayant une addiction ; l'impact de l'addiction sur la parentalité ; comment aider ces parents ?

15 h 30 : présentation du programme « Cap sur la famille ».

Pratique : gratuit pour les bénévoles du Riam ; 25 euros pour les professionnels. Inscription obligatoire : cliquez [ICI](#).

#### La pensée hebdomadaire

« *La France s'est fait une spécialité de la pensée du déclin. (...) À y regarder de plus près, tous les auteurs concernés sont des hommes. Aucune femme. On peut dès lors faire l'hypothèse que le "déclinisme" n'est pas avant tout le témoin d'un supposé déclin de la France. Par rapport à quoi se mesurerait-il d'ailleurs : à la période où nous nous entretenons avec les Allemands ? À celle, certes plus lointaine mais qui fut plus longue, où l'ennemi était anglais ? À celle, cette fois plus proche – la Constitution de 1958 –, où nous "possédions" toute une partie de l'Afrique ? Le regret d'un âge d'or est peut-être plus simplement le signe de l'affaiblissement, bien réel cette fois, de la position relative des hommes dans la société française.* »

Valérie Charolles, philosophe et magistrate à la Cour des comptes,  
« Un déclin très masculin », *Le Monde* des 22 et 23 juin 2014.



#### Un peu de répit !

Le CÉAS a publié *La Lettre du CÉAS* en juin... et une autre *Lettre du CÉAS* est quasiment prête pour paraître en juillet.

Par contre, le CÉAS s'accorde quelques semaines de répit. A priori, le *CÉAS-point-com* reprendra son rythme hebdomadaire à partir du 27 août. Sur le site Internet ([www.ceas53.org](http://www.ceas53.org)), les quiz d'actualité vont s'arrêter un petit moment... Mais ce peut être l'occasion de découvrir toute la richesse des contenus mis en ligne !

Bel été à tous !